

Cathédrale de Nantes : le chantier se poursuit

Dans moins de sept mois à présent, la cathédrale de Nantes rouvrira ses portes, cinq ans après l'incendie criminel qui l'a ravagée. Le chantier se poursuit sans relâche à l'intérieur du bâtiment qui verra bientôt sa façade échafaudée en prévision du grand chantier du «massif occidental» qui continuera d'occuper les artisans au-delà des 27 et 28 septembre prochain.

La partie la plus spectaculaire du chantier à venir concerne le «massif occidental», la façade principale de la cathédrale. Pour l'instant, cette partie a été étayée et dépolluée pour assurer la sécurité de la baie. En mars-avril des échafaudages vont être montés en extérieur et en intérieur. La chaleur est montée à 800-1000 degrés: les pierres de calcaire se sont dilatées et sont devenues comme de la chaux. Elles doivent être remplacées. Cette phase cruciale des travaux va s'étendre sur 33 mois au-delà de la réouverture de septembre. Une travée sera neutralisée pour permettre aux ouvriers de travailler et de stocker leur matériel, réduisant temporairement la capacité d'accueil de la cathédrale. Sur le parvis, l'emprise du chantier sera également augmentée.

En cette fin février, ce sont les sols qui sont creusés; en effet, les équipes en profitent pour réaliser la réfection totale des réseaux (électricité, sureté, sécurité et éclairage). Les artisans travaillent également sur le vitrail du transept sud, au-dessus du tombeau de François II. Il s'agit d'une des plus grandes verrières de France, réalisée par l'atelier du maître verrier Félix Razin en 1958-59 à partir d'un projet du peintre et sculpteur François Chapuis.



L'incendie du tableau électrique qui a ravagé le tableau d'Hippolyte Flandrin *Saint Clair guérissant les aveugles* a noirci le vitrail tout proche; celui-ci a été intégralement démonté, nettoyé et va être très prochainement réinstallé, retrouvant ainsi sa clarté d'origine. Dans la nef centrale, les clés de voûte, dont les cabochons en bois peints ont brûlé, vont être restaurées, ainsi que plusieurs vitraux de la nef qui nécessitent eux aussi des interventions en raison des dégâts causés par la chaleur.

L'orgue de chœur est encore en atelier, il commencera à être remonté au printemps, faisant passer en juin-juillet le chantier en mode «zéro poussière» et ensuite en août, en «zéro bruit»

pour l'harmonisation de l'instrument. En septembre, l'après-midi sera consacré à la réinstallation du mobilier et des œuvres, la mise en place de la nouvelle signalétique...

Encore deux grands chantiers après la réouverture

Fin septembre, les visiteurs et fidèles entreront dans une cathédrale dont le massif occidental fera encore l'objet d'un grand chantier durant au moins deux ans: à la réfection des arcs de la verrière succèdera la création d'une nouvelle verrière contemporaine pour remplacer l'unique vitrail historique qui avait survécu aux bombardements de 1943. Il faudra aussi envisager la construction d'un grand orgue. Une commission spéciale, réunissant la DRAC, le diocèse et les organistes de la cathédrale, travaille sur ce dossier complexe.

Cette restauration met en œuvre une belle collaboration entre les services de l'État, la Direction Régionale des Affaires Culturelles tout particulièrement, et le diocèse. Elle va constituer une véritable renaissance du monument, dont beaucoup attendent déjà impatiemment la réouverture. ■

Isabelle Nagard

